

2020 | 00

Édités par la Société française d'histoire de la médecine

CARNETS D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE



Le billet de la rédaction

LOÏC CAPRON

Ancien professeur de médecine interne
Membre du comité de rédaction

PHILIPPE GUILLET

Médecin et doctorant en histoire
Secrétaire de rédaction

JACQUELINE VONS

Enseignant-chercheur honoraire
Rédactrice en chef

LE BILLET DE LA RÉDACTION

Après cinq ans d'existence, notre revue en ligne prend un nouvel essor, en même temps que son identité s'affirme. Nous proposons ici une refonte de la présentation et de la conception de la e.sfhm, sous le nom de Carnets d'histoire de la médecine édités par la Société française d'histoire de la médecine. Ces carnets se construiront progressivement, au fil des articles reçus, expertisés et publiés dans le courant de l'année.

Depuis quelques années, les carnets de bord, les carnets d'écrivains, de botanistes, d'artistes ont été reconnus pour accompagner et éclairer une œuvre publiée ou à venir. Par leur diversité de méthodes et d'écritures, les Carnets d'histoire de la médecine ont l'ambition d'être un matériau, sans doute modeste mais utile à la compréhension de la longue œuvre collective qu'est l'histoire de la médecine.

Mieux connaître le passé, les acteurs et les témoins de cette histoire, c'est aussi nourrir notre réflexion sur ce que nous sommes et reconnaître que nous ne savons pas encore tout aujourd'hui...

L'art est long, la science aussi.

Jacqueline Vons,
rédactrice en chef,
jacqueline.vons@univ-tours.fr
le 30 mai 2020

Au lecteur bienveillant,

Qu'est-ce que l'histoire de la médecine pour chacun de nous, comment définir un historien de la médecine, quelle fonction l'image a-t-elle aux yeux d'un médecin ? Ce sont là quelques-unes des questions qui seront abordées à travers les articles des *Carnets d'histoire de la médecine* et qui ne trouveront sans doute pas de réponse unique. La richesse d'une société savante est précisément dans cette diversité d'opinions et de pensées dont on trouvera ci-après les premiers témoignages.

JV

MATIÈRE À RÉFLEXION

Comme toutes les autres communautés médicales savantes, la *Société française d'histoire de la médecine* (SFHM) vise à enrichir et diffuser le savoir propre à son vaste champ de compétence : au travers de ses réunions périodiques, ordinaires ou extraordinaires (congrès, symposiums), et de ses publications, c'est-à-dire ses journaux.

Ces modes de communication doivent constamment évoluer ; mais avant d'y venir, penchons-nous brièvement sur deux notions-clefs : ce qu'est l'histoire de la médecine, et ce qu'est un journal.

Deux raisons principales font que l'histoire de la médecine n'est pas une spécialité médicale comme les autres.

La première est qu'elle n'est pas liée à un exercice particulier de l'art de soigner, même pris au sens le plus large (clinique et paraclinique, diagnostique, pronostique, épidémiologique ou thérapeutique) : aucune pratique médicale n'est régulièrement contrainte de se référer aux connaissances historiques. L'histoire de leur métier est avant tout une curiosité des médecins qui veulent comprendre d'où viennent ce qu'ils sont et ce qu'ils font. Ce savoir agrmente et éclaire leurs pratiques, mais il est rare qu'il contribue directement à leurs progrès. Tous les médecins ont une fibre historienne, qui se développe plus ou moins au fil de leur carrière. L'histoire de la médecine n'est pas une spécialité d'exercice, mais elle intéresse toutes les spécialités médicales : elle a une essence *généraliste*.

Seconde particularité, l'histoire de la médecine n'appartient pas seulement aux médecins. Principalement fondée sur les textes elle se nourrit d'autres disciplines : histoire bien sûr, mais aussi littérature, classique comme moderne, philologie, philosophie, ou sciences sociales et politiques, pour ne citer que les plus importantes.

Afin de vivre et s'épanouir, l'histoire de la médecine a besoin de faire converger et coopérer les académies médicales et littéraires ; être un creuset de compétences complémentaires ; abattre les cloisons étanches qui les isolent volontiers les unes des autres.

Les journaux sont apparus en France au XVI^e siècle : d'abord *La Gazette de France*, hebdomadaire politique créé en 1631 par le médecin Théophraste Renaudot (avec l'appui de Richelieu)¹, puis le *Journal des Sçavans*, en 1664, par le magistrat Denis de Sallo (avec l'appui de Colbert)². Leur but n'a pas changé depuis : publier périodiquement des articles diffusant les nouvelles, c'est-à-dire les connaissances et les opinions.

Après plus de 350 ans de fixité, la forme des journaux est en train de vivre une révolution numérique et s'y consolide année après année, en tendant vers : la disparition de l'encre et du papier ; la fabrication et la diffusion électroniques ; la lecture sur écrans, gratuite ou payante, et, ce qui semble le plus important, au gré des besoins, en se fondant sur le contenu des articles (c'est-à-dire chaque mot qui les compose), et non plus sur l'organisation en numéros et en tomes. Cela est particulièrement vrai pour les journaux savants : on accède de moins en moins à leur contenu par les sommaires (qui se souvient avec nostalgie de *l'Index Medicus* ou des *Current Contents* ?), mais en tapant quelques mots dans un moteur de recherche électronique qui répond efficacement en un clin d'œil.

En considération de ces deux points le comité de rédaction d'*e.sfhm*, à l'origine un supplément illustré d'*Histoire des sciences médicales*, pour mettre à profit la totale indépendance du papier qu'il s'est acquise depuis cinq années, se livre à deux évolutions, avec l'aval du Conseil d'administration de la SFHM :

- > abandonner le carcan d'une publication par numéro – format qui n'a plus de réelle raison d'être – pour passer à la publication par article, dont la référence inclura les rubriques habituelles (auteurs et leurs affiliations, titre et année) ; mais au lieu du volume, du numéro et de la pagination, une simple immatriculation permanente, fondée sur l'ordre de parution dans l'année ;
- > faire paraître, avec toutes les commodités du format hypertexte, les articles dès qu'ils ont été mis en forme suivant les demandes de la rédaction (qu'il s'agisse de soumissions spontanées, ou de la publication de présentations faites lors des réunions de la SFHM), en instituant un comité de lecture fondé sur les avis d'experts compétents dans la matière traitée ; étant bien entendu qu'une fois mis sur la Toile grâce à la bienveillance de la *Bibliothèque interuniversitaire de santé* (Paris), le contenu de ces textes pourra être fouillé par les puissants robots internationaux de recherche, pour les proposer aux internautes qui les ont interrogés.

Le comité de rédaction des *Carnets d'histoire de la médecine*, qui prennent la suite d'*e.sfhm*, souhaite ainsi accroître le rayonnement et le renom de la *Société française d'histoire de la médecine* en élargissant et facilitant plus encore la diffusion du savoir dont elle entend assurer la promotion.

Loïc Capron

ancien professeur de médecine interne
membre du comité de rédaction,
guido.patin@gmail.com
le 30 mai 2020

1 L'allégorie de *La Gazette* de Théophraste Renaudot (gravure anonyme, 1630-1632, BNF Gallica), qui illustre la couverture de cette première livraison des *Carnets*, est expliquée dans la *Correspondance et autres écrits de Guy Patin* (BIU SANTÉ).

2 La genèse de ce journal est aussi expliquée dans la *Correspondance et autres écrits de Guy Patin* (BIU Santé).

L'HISTOIRE DE LA MÉDECINE EN IMAGES

Il est devenu banal de dire que l'image envahit notre monde, et l'histoire de la médecine n'échappe pas à cette mode, à cette invasion, diront certains. Il semble qu'on ne puisse plus concevoir un article, voire une thèse, sans images.

La diffusion numérique des *Carnets d'histoire de la médecine* facilite l'utilisation de reproductions d'images, souvent en couleur, qui illustrent le propos de l'auteur et lui apportent un supplément de vie. Ces illustrations permettent ainsi de mettre un visage sur le nom d'un personnage oublié ou inconnu, d'évoquer des lieux à jamais modifiés par les développements de la vie contemporaine, de représenter un objet emblématique de la pratique médicale de temps révolus et de comprendre plus aisément son usage ou sa fonction. Le recours à l'image et sa diffusion permettent d'agrémenter une biographie, de rendre plus attrayante la présentation d'une œuvre, et alimentent des connaissances qui constituent le fond de toute société d'histoire d'une discipline.

Néanmoins, si l'iconographie contribue à la connaissance de l'histoire des faits, des hommes et des idées en médecine, si son intérêt pédagogique est évident, son utilisation a des limites. Limites légales, puisque les images sont soumises aux mêmes droits de propriété que les textes, et que leur mise à disposition sur Internet ne signifie pas qu'elles sont *ipso facto* libres de droit. Limites épistémologiques, si l'on veut que l'image reste signifiante, et constitue un apport valable à une réflexion sur la circulation des savoirs médicaux au point de vue historique et sociétal.

Nous espérons que les techniques iconographiques modernes faciliteront l'intégration de contributions nouvelles aux *Carnets d'histoire de la médecine* édités par la *Société française d'histoire de la médecine*, sans pour autant tomber dans la facilité et le pittoresque. Quelle que soit la qualité de l'iconographie utilisée, l'histoire de la médecine se construit aussi à partir d'études de fond et de recherches sur les textes qui tissent la trame du long cheminement des idées.

Philippe Guillet,

Secrétaire de rédaction,
guillet.philippe@gmail.com

30 mai 2020

Les *Carnets d'histoire de la médecine* sont édités par la Société française d'histoire de la médecine et diffusés gracieusement par la Bibliothèque interuniversitaire de santé (Paris) au titre de la collaboration amicale qui l'unit à la SFHM depuis l'origine de celle-ci.

Prenant la suite de *e.sfhm*, ils sont disponibles sur le site internet de la Société française d'histoire de la médecine dans une présentation nouvelle et selon un rythme de parution souple, au fil des articles reçus, expertisés et publiés au cours de l'année.

Les *Carnets d'histoire de la médecine* sont publiés avec le concours de :

- › Philippe Bonnichon, président de la SFHM, directeur des publications de la SFHM,
- › Jacqueline Vons, rédactrice en chef,
- › Philippe Guillet, secrétaire de rédaction,
- › Loïc Capron, Guy Cobolet, rédacteurs,

- › Alexandra Louault, infographiste,
- › Jean-François Vincent, représentant de la BIU Santé à la SFHM.

Page de titre :

- › Filigrane : Photo Stéphane Velut Inserm, UMR 1253, iBrain, Université de Tours, France
- › Illustration : Extrait d'une gravure allégorique de *La Gazette* de Théophraste Renaudot (gravure anonyme, 1630-1632). BnF

Les articles sont expertisés en interne et par des relecteurs extérieurs.
Les opinions exprimées dans les articles n'engagent que les auteurs.
Les consignes aux auteurs figurent sur le site de la SFHM.

Pour toute correspondance, s'adresser à jacqueline.vons@univ-tours.fr

<https://www.biusante.parisdescartes.fr/sfhm>